

# SYNCHRONIE, DIACHRONIE ET HISTOIRE

Eugenio COSERIU

« ... perché gli beni de la mente non altronde, che dall'istessa mente nostra riportiamo ». G. Bruno, *De l'infinito*

## Notes sur la présente traduction

« *Hispanicum est, non legitur* », remarquait, non sans humour, E. Coseriu en proposant sous la forme plus ramassée d'un article les principales thèses de l'ouvrage que nous présentons ici<sup>1</sup>. Et il est vrai qu'alors que se sont multipliées les traductions en diverses langues (anglais, allemand, russe, italien, portugais, roumain), ce texte n'avait jamais fait l'objet d'une traduction française. Or, à l'heure où la linguistique diachronique, par le biais de ce « nouveau paradigme »<sup>2</sup> que constitue la grammaticalisation, connaît un renouveau sans précédent, une telle entreprise apparaissait nécessaire. Aussi bien la traduction que l'on va lire est-elle élaborée à partir de la dernière édition revue et corrigée par l'auteur et publiée en 1973, à Madrid, aux éditions Gredos. Quelques-uns de nos choix restent cependant à préciser.

Tout d'abord, conformément à l'usage d'E. Coseriu, nous conservons la plupart des citations dans leur langue d'origine et ne traduisons, en note, que les citations espagnoles. Lorsqu'il s'agit d'un texte français qu'E. Coseriu mentionne dans une tradition espagnole, nous reproduisons toujours le texte d'origine dont nous donnons la référence lors de la première mention. C'est notamment le cas du *Cours de linguistique générale* de F. de Saussure et des *Règles de la méthode sociologique* d'E. Durkheim, qu'il compare au chapitre 2. Précisons également que deux de ses propres textes auxquels il renvoie fréquemment ont fait l'objet d'une traduction dans *L'Homme et son langage*<sup>3</sup>. Enfin, nous conservons la numération des notes de l'ouvrage original ainsi que les conventions typographiques concernant l'usage des guillemets et des italiques.

Sur le plan terminologique, nous avons, dans la plupart des cas, opté pour ce que l'on peut à bon droit considérer comme les choix de l'auteur. Il nous a cependant semblé préférable de ne pas systématiser ce procédé et, ainsi, de ne pas user de certaines des propositions terminologiques contenues aussi bien dans les traductions mentionnées ci-dessus de *L'Homme et son langage* que dans l'ouvrage de C. Laplace<sup>4</sup>, propositions qui, pour avoir reçues l'aval d'E. Coseriu, n'en correspondent pas moins à des choix postérieurs au présent ouvrage. De la sorte, nous espérons ainsi rendre compte des éventuelles évolutions de la théorie cosérienne sur tel ou tel aspect particulier.

Enfin, et suivant en cela le conseil qu'E. Coseriu adressait à son traducteur italien, nous avons consulté, à chaque fois que cela nous a semblé nécessaire, la traduction allemande. Dans bien des cas, cela nous a permis de lever d'éventuelles difficultés, notamment liées à la traduction de *hablar-hablares*, pouvant, selon les cas, correspondre notamment à « activité de parler » ou « dialecte ».

Ajoutons, pour conclure, que nous nous sentirions récompensé de ce travail si certaines des thèses d'E. Coseriu pouvaient trouver écho dans les discussions contemporaines relatives au problème du changement linguistique.

Thomas VERJANS, *Paris-IV – Sorbonne*

<sup>1</sup> « Le changement linguistique n'existe pas », *L'Homme et son langage*, textes réunis par H. Dupuy-Engelhardt, J.-P. Durafour et F. Rastier, Louvain, Peeters (BIG n° 46), 2001 : 413-429.

<sup>2</sup> C. Marchello-Nizia, *Grammaticalisation et changement linguistique*, Bruxelles, De Boeck (« Champs linguistiques »), 2006 : 14.

<sup>3</sup> *Op. cit.* : il s'agit de « Déterminations et entours. Deux problèmes fondamentaux d'une linguistique de l'activité de parler » (31-67) et « Logicisme et antilogicisme en grammaire » (119-139), respectivement traduits, avec la collaboration de l'auteur, de l'allemand et de l'espagnol par N. Fernández-Bravo et J.-P. Durafour pour le premier, et de l'espagnol par un traducteur anonyme et revu par J.-P. Durafour pour le second.

<sup>4</sup> *Théorie du langage et théorie de la traduction. Les concepts-clefs de trois auteurs : Kade (Leipzig), Coseriu (Tübingen), Seleskovitch (Paris)*, Paris, Didier Érudition, collection « Traductologie », n°8, 1994 : en particulier les pp. 97-177 et le « Lexique de la terminologie de Coseriu » porté en annexe, pp. 261-270.

## Sommaire

- I. L'apparente aporie du changement linguistique. Langue abstraite et projection synchronique.
- II. Langue abstraite et langue concrète. La langue comme « savoir parler » historiquement déterminé. Les trois problèmes du changement linguistique.
- III. La rationalité du changement. Innovation et adoption. Les lois phonétiques.
- IV. Les conditions générales du changement. Déterminations systématiques et extrasystématiques. Stabilité et instabilité des traditions linguistiques.
- V. Le changement linguistique comme problème historique. Sens et limites des explications « génétiques ».
- VI. Explications causales et explications finalistes. Le structuralisme diachronique face au changement linguistique. Sens des interprétations « téléologiques ».
- VII. Synchronie, diachronie et histoire.

### Note préliminaire de la seconde édition

Cette étude – écrite, pour l'essentiel, en 1955 et augmentée en 1956-57 – fut publiée pour la première fois à Montevideo, en 1958. Une reproduction photomécanique de la première édition, à tirage très réduit, fut faite à Tübingen, en 1969.

En dépit de sa faible diffusion, cette étude a connu un certain retentissement dans les milieux scientifiques internationaux. Une traduction russe a été publiée à Moscou, en 1963 (dans : V. A. Zvegincev, *Novoe v lingvistike*, III, pp. 123-343). D'autres traductions (en allemand, en portugais, en italien, en roumain et en anglais) sont sous presse ou en préparation. En préparant cette seconde édition, je n'ai modifié en rien les questionnements initiaux, ni les arguments qui les justifiaient et les soutenaient, mais j'ai attentivement revu tous les chapitres, j'ai corrigé nombre de détails dans le texte, surtout d'expression, j'ai augmenté certaines notes et en ai ajouté d'autres.

Les études *Sistema, norma y habla*, Montevideo, 1952 ; *Forma y sustancia en los sonidos del lenguaje*, Montevideo, 1954 ; *El plural en los nombres propios*, « Revista Brasileira de Filologia », I, 1955 ; *Determinación y entorno*, « Romanistisches Jahrbuch », VII, 1955-56 ; *Logicismo y antilogicismo en la gramática*, Montevideo, 1957 – qui sont ici citées d'après leur édition originale – ont été réunies dans *Teoría del lenguaje y lingüística general*, Madrid, 1962 (2<sup>de</sup> édition, Madrid, 1967). Des développements ultérieurs – ainsi que des applications – de la doctrine soutenue dans ces pages peuvent se trouver dans les essais « Sincronía, diacronía y tipología », *XI Congreso Internacional de Lingüística y Filología Románicas*, Actas, I, Madrid, 1968, et « El aspecto verbal perifrástico en griego antiguo », *Actas del III Congreso Español de Estudios Clásicos*, III, *Estudios estructurales sobre las lenguas clásicas*, Madrid, 1968, qui, avec quelques autres, devraient être bientôt publiées en deux volumes d'*Estudios de lingüística general y románica*, dans cette même Bibliothèque.

La première édition de cette étude portait la déclaration préliminaire suivante, qu'il me paraît opportun de reproduire ici :

« Pour prévenir d'éventuels malentendus, je me permets de faire remarquer ici que l'objet de ce travail n'est pas *le changement linguistique*, mais *le problème du changement linguistique*. Je ne me suis pas proposé d'écrire un essai de plus sur les prétendues « causes » du changement linguistique, ni d'étudier les types de changements dans diverses langues, mais d'exposer le problème même du changement comme un problème rationnel et du point de vue de l'activité linguistique concrète. » *Tübingen, avril 1973.*